

# SOLIDARITÉS



Pour sortir des personnes âgées de l'isolement, À vélo sans âge propose des balades en triporteur.

## Prendre l'air sur trois roues

PAR NICOLAS DE LA CASINIÈRE

LES RÉSIDENTS Y sont maintenant habitués. Les portes automatiques en verre ouvrent le passage au triporteur, entré silencieusement dans le hall carrelé du foyer logement pour seniors Ty Langastel de Trégastel, en Côtes-d'Armor. Au guidon, Philippe Bouillé les yeux clairs derrière de fines lunettes. Ingénieur dans la téléphonie, mais aussi bénévole de ces sorties à trois roues, il vient chercher deux résidentes pour une balade le long de la Côte de granit rose, avec une petite étape au supermarché.

Marie-Louise Le Rolland, Malou pour tout le monde ici, qui a déjà profité de ces sorties en triporteur, a convaincu une autre résidente.

« C'est quoi votre prénom ? » demande Philippe en lui prenant le bras pour l'installer. « Marie-Paule. » Il installe ses passagères à l'avant du triporteur et recouvre leurs jambes de la capote rouge. Embarquement immédiat. Ce 28 janvier, le ciel est au gris déchiré d'éclaircies.

Touché par la découverte, dans certaines maisons de retraite, de « gens désœuvrés avec le regard



*Promenade en front de mer à Capbreton (Landes) avec À vélo sans âge. Ici, Ditte Jakobsen avec ses passagers, Paulette et Paul, le 23 novembre 2015.*

perdu », Philippe Bouillé s'est bénévolement engagé comme coordinateur local d'À vélo sans âge. Le but de l'association est tout simple : sortir des personnes âgées de l'isolement et leur proposer de prendre l'air en les emmenant pour des balades en triporteur. À Trégastel, À vélo sans âge a offert des sorties à 25 seniors en sept mois depuis juillet 2016.

Le triporteur de Philippe fait demi-tour dans le hall avec ses passagères ravies de se laisser trans-

porter par ce banc public roulant. « Et c'est parti pour l'aventure ! » lance le « pilote » au premier coup de pédale. Cinq minutes plus tard et quelques bonjours souriants de passants sur le chemin, le triporteur entre dans le supermarché, devant les clients ébahis. « Pas de problème, le patron du magasin a financé une partie du vélo », explique Philippe. Aidée par Malou, Marie-Paule reprend place à l'avant, le bouquet d'iris mauves qu'elle vient d'acheter bien en main.

PHOTO : © IANALEMANTPHOTOGRAPHY

## À vélo sans âge

■ **DATE DE CRÉATION:** 2012 au Danemark, 2015 en France.

■ **LIEU:** Capbreton (Landes), Rezé et La Baule (Loire-Atlantique), Lannion (Côtes-d'Armor), Pays de Morlaix (Finistère), Pays de Brisach (Haut-Rhin).

■ **OBJECTIFS AFFICHÉS:** « Offrir la chance aux personnes âgées de rester dans un cadre positif et d'avoir encore l'occasion de faire partie de la société et de profiter de toutes les possibilités s'offrant à eux. »

■ **NOMBRE DE BÉNÉVOLES:** Une poignée de volontaires dans les endroits indiqués ci-dessus. L'association invite à la rejoindre tous ceux qui « pensent que les personnes âgées ont toujours le droit de ressentir le souffle du vent dans les cheveux ». (Voir coordonnées en fin d'article.)

Source: <http://avelosansage.fr>

Le trois-roues dépasse une mare où un cygne majestueux hume l'air. Philippe s'arrête dans le sable humide, devant la plage Sainte-Anne et ses blocs ronds de granit rose épars, flottant à marée basse sur un tapis d'algues. Un arc-en-ciel plonge au large. Posé dans l'île, le château néomédiéval de Costaérès à 500 m du littoral: « C'est là qu'a

été écrit le roman *Quo Vadis*, prix Nobel de littérature en 1905 », raconte Philippe. Il ne fait pas office de guide, il discute juste avec ses passagères, signale une villa d'une ex-célébrité de la télé. Si l'humeur de l'équipage est à la halte au soleil, le trio s'arrête boire une bolée de cidre à une terrasse de crêperie.

« Qu'est-ce que ça construit partout, dis donc ! » lâche Marie-Paule. Marchant avec peine, elle n'était pas venue depuis longtemps dans ce quartier situé à quelques minutes seulement de son foyer logement. « L'autre jour, une dame m'a dit qu'il y avait quatre ans qu'elle n'était pas sortie jusqu'au centre du bourg, pourtant à 500 m », note Philippe. Les couleurs, l'émergence des saisons, les arômes sucrés des ajoncs en fleurs, les sourires des gens, tout sort de la routine feutrée de la maison de retraite.

« Moi, j'adore le côté intime et poétique de ces balades, s'enthousiasme Malou en habituée, le regard vif et la démarche alerte. Mais certains passagers ont leur petit caractère et ne veulent pas embarquer avec n'importe qui. Même pour une heure, mieux vaut que les gens s'entendent... Au foyer logement, il



Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur [www.selectionclic.com](http://www.selectionclic.com) et sur [OneHeart.fr](http://OneHeart.fr), la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

ya des résidents qui déclinent vraiment et que personne ne vient plus voir, qui se referment sur leur monde ou restent sur leur passé d'enfant. Pour certains, c'est la famille qui est réticente à ce que leur parent sorte, par peur d'accident. »

Sensibles à la générosité du projet, la commune et les commerçants de Trégastel ont financé le premier triporteur à assistance électrique. Le Lions Club « Trégor Côte de granit rose » fournit le budget du second, soit 5 700 euros. À Trégastel, 2 000 habitants l'hiver, Philippe a facilement trouvé sept bénévoles pour alterner les sorties. Dans la ville voisine, Lannion, 10 fois plus peuplée, la constitution d'un groupe prêt à pédaler pour les anciens est plus compliquée. Même si la page dédiée au projet sur les réseaux sociaux est suivie par 400 personnes, et même si la Bretagne est terre de passion pour les cyclistes amateurs. La presse a relayé l'appel au bénévolat, mais ce sera plus concret quand le triporteur en attente sera livré et que tout le monde le verra sillonner la ville.

Pesant 59 kg à vide, doté d'une assistance électrique et d'une autonomie de trois heures, simple et robuste, le vélo conçu dans le quartier alternatif de Christinia, à Copenhague, peut porter 150 kg: deux personnes, le « pilote » et même un bouquet de fleurs.

L'initiative est née au Danemark, en 2012. Son fondateur, Ole Kassow, a eu envie de donner de son temps à la génération des grands-parents, qui ont eux-mêmes consacré du temps à leurs enfants. Trois ans après le lancement, plus de la moitié des communes danoises se sont déjà équipées et organisent ces promenades cyclables qui côtoient mouettes rieuses et nuées d'étourneaux.

« L'idée est vraiment simple et parle à tout le monde avec ses valeurs universelles. Ça se développe très vite dans 20 pays dans le monde », confie Ditte Jakobsen. Cette spécialiste de la communication au Danemark habite dans les

Les éditions  
**persée**  
L'ÉCRITURE PREND VIE

recherchent de  
nouveaux auteurs

---

*Envoyez vos manuscrits*  
Editions Persée  
29 rue de Bassano 75008 Paris  
Tél. **01 47 23 52 88**  
[www.editions-persée.fr](http://www.editions-persée.fr)

Landes depuis 2010, à Capbreton depuis 2012, et coordonne le réseau français lancé en 2015. « Le seul frein, c'est sans doute le coût du vélo, mais si un fabriquant français arrive à faire moins cher, on est preneur, dit-elle. L'autre frein, c'est peut être une réticence culturelle qui n'existe pas au Danemark où le vélo est un art de vivre, et où les collectivités portent directement le projet et achètent les triporteurs. En France, les communes sont plus difficiles à convaincre. Ce sont des privés, des commerçants, des organismes comme le Lions Club qui apportent leur soutien. Nous cherchons à financer un vélo de démonstration à prêter pour deux ou trois mois à ceux qui souhaitent lancer le mouvement dans leur ville. »

Actuellement, l'association a neuf antennes en France et cherche des financements pour acquérir de nouveaux triporteurs.

Pour les pédaleurs, tout roule sur le bénévolat. Quatre sorties par semaine aux beaux jours, une ou deux l'hiver. Gratuitement, bien sûr. « Ce n'est pas un service de taxi bis, confie Philippe. C'est une balade qui favorise l'échange et la générosité. On reçoit autant qu'on donne. On peut même dire que ça fait réfléchir sur le sens de la vie... Et franchement, une quarantaine de larges sourires sur notre passage dans le bourg, au bord des plages, des petits coups de klaxon d'encou-

## Solidaires !

Ce mois-ci, *Sélection Reader's Digest*, la Banque Humanitaire et OneHeart.fr soutiennent A vélo sans âge.

**Sélection**  
READER'S DIGEST




**BANQUE  
HUMANITAIRE**



**One Heart.fr**  
S'informer pour mieux agir

agement, c'est que du bonheur. Une des valeurs de ces sorties, c'est la lenteur... Et pour beaucoup, le vélo offre une sentiment de jeunesse. » Les sorties créent aussi de nouvelles relations entre les passagers eux-mêmes, qui se connaissent parfois peu, même s'ils vivent tous et toutes sous le même toit, au même étage, sur le même palier.

Avec le triporteur, des balades tout aussi gratuites sont proposées aux habitants isolés des environs grâce à Vivre dans ma ville<sup>1</sup>, le réseau social local, d'entraide entre voisins, en Bretagne, et à terme dans toute la France, que Philippe Bouillé a lancé il y a un an. On y partage des échanges de services hors du système marchand, ou des projets collectifs, intergénérationnels. En attendant, le vélo généreux rend déjà heureux. 

1. Vivre dans ma ville : [www.vivredansmaville.com/](http://www.vivredansmaville.com/)  
À vélo sans âge : <http://avelosansage.fr>  
Coordination pour la France :  
Ditte Jakobsen, 06 28 35 97 36  
[ditte@avelosansage.fr](mailto:ditte@avelosansage.fr)